SORTIE M.P.F.-79 du 21 avril 2013
ST MARTIN DE SANZAY / OIRON / TOURTENAY

Le rendez-vous des cars est fixé à la salle des fêtes de Oiron. Après les congratulations et le repérage des places pour le pique-nique dans la salle des fêtes, nous remontons dans les bus pour nous rendre au **château du Bois de Sanzay.**

Dès notre arrivée, nous sommes sous le charme du lieu. Madame Françoise Gorce, propriétaire et adhérente M.P.F., nous reçoit de façon fort aimable et nous guide pour la visite complète de cette belle demeure très bien restaurée. Nous pouvons visiter librement les anciennes cuisines, la chapelle, les salons et jusqu'aux combles. Tout ici a été remis en état avec patience, avec un souci de vérité et avec beaucoup de goût. Le parc, magnifique, est très apprécié en cette belle journée ensoleillée.

Niché aux confins des Pays de Loire, le château du Bois de Sanzay est un joyau des XV^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Les anciennes cuisines et le cellier datent du XV^{ème} siècle. Ce château fut la propriété de la famille d'Aviau de Piolan de la fin du Moyen-âge au début du XX^{ème} siècle. Puis c'est la famille Clergeau qui en devint propriétaire vers 1880.

La construction du logis remonte pour partie au XV^{ème} siècle (sous-sol, comble…) tout comme la chapelle avec sa porte sommée d'un arc en accolade et ses baies à remplage. Au XVII^{ème} siècle, la demeure est remise au goût du jour par la construction d'escaliers à double révolution venus remplacer les tours d'escalier détruites. Au XVIII^{ème} siècle, les ouvertures et les lucarnes sont agrandies et au XIX^{ème} siècle, deux pavillons en retrait de part et d'autre du corps central sont ajoutés. Un pigeonnier, des portails, une pièce d'eau et des jardins agrémentent cet ensemble.

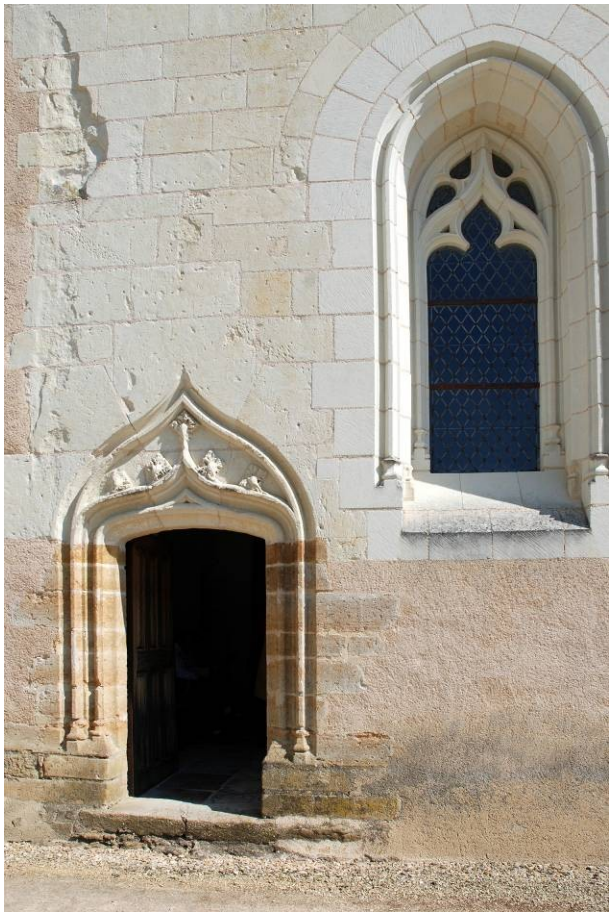
Un très beau parc mêlant l'esprit italien à la rigueur française.

Les communs réhabilités pour des réceptions, des mariages.

En face, un bâtiment à usage d'habitation avec belle galerie.

Les porches, très endommagés, ont retrouvé leur beauté originelle.

Les cuisines.



L'entrée de la chapelle avec sa porte sommée d'un arc en accolade et l'intérieur décoré avec un trompe-l'œil.

Une salle aménagée dans les combles.

Un salon.

La cuisine avec son grand potager aux sept fourneaux.

Le pigeonnier.

La charpente du pigeonnier.

Le pigeonnier et l'orangerie au fond du parc.

Après cette longue et passionnante visite, nous revenons à la salle des fêtes de Oiron où nous sommes accueillis par M. Gilbert Lang, maire.

M. Quéraux, M. Gatard et M. Lang, maire de Oiron.

La population de la commune est de 959 habitants (avec les communes de Bilazais, 111 habitants et de Noizé, 137 habitants) pour une superficie de 3585 hectares.

Oiron possède un riche patrimoine qui, depuis quelques années maintenant, est mis en valeur et attire un certain public :

- son château édifié au XVI^{ème} siècle possède une galerie de peintures Renaissance et abrite un musée d'art contemporain
- sa collégiale du XVII^{ème} siècle
- sa maison de retraite fondée en 1704 par Mme de Montespan.

Lors de la visite du château, les touristes peuvent découvrir les portraits des enfants de Oiron faits par un artiste local. De plus, un artiste suisse a créé des assiettes en porcelaine de Saivres, avec, comme décor, le profil de 150 Oironais pris au hasard. Tous les ans, un repas festif est organisé et tous les habitants qui ont une assiette à leur effigie mangent dans cette assiette.

M. le maire nous parle aussi des activités économiques de la commune dont une des principales est la culture du melon qui emploie près de 2000 personnes en saison.

Après cette présentation de sa commune par M. Gilbert Lang, M. Simonneau nous lit un message de M. Claude Sapkas-Keller, notre président, qui est absent pour cause d'hospitalisation. Tous les adhérents présents ont une pensée pour lui et lui souhaitent un prompt rétablissement.

TOURTENAY

L'après-midi est consacrée à la visite du village de Tourtenay. Localisée à l'extrémité nord-est du département des Deux-Sèvres, la commune de Tourtenay est limitrophe des départements de Maine-et-Loire, au nord, et de la Vienne, à l'est, dont elle est séparée par la Dive.
Sous l'Ancien Régime, la paroisse de Tourtenay dépendait à la fois des marches communes d'Anjou et du Poitou.
A voir :

- l'église Saint-Pierre, XI^{ème} siècle, inscrite aux Monuments Historiques, dans laquelle se trouve le tombeau de Saint Fort.
- Le pigeonnier troglodytique du Clos de Bois-Ménard, actuellement cave viticole.
- Le lavoir troglodytique.
- Le site de "La Mazoire", village troglodytique. De nombreuses propriétés du bourg ont une partie troglodytique, utilisée comme appentis, garage, cellier, etc…

Arrivée du groupe à Tourtenay, près de l'église, où nous sommes accueillis par Mme Geneviève Pichot.

Le clocher de l'église de Tourtenay.

Fronton triangulaire du pignon oriental.

Pour découvrir **l'église Saint-Pierre** il faut se rendre en contrebas du bourg. Cette localisation s'explique par le fait que l'édifice faisait partie d'un ensemble plus vaste, aujourd'hui disparu. Les textes parlent d'un prieuré appartenant à l'ordre de Saint Benoît. La vocation monastique du lieu, dédié à la prière communautaire des moines, explique la situation isolée de l'église.

Beaucoup de questions s'imposent à la vue de cette église… mais les origines de Saint-Pierre restent floues. Une hypothèse seulement : un certain Fort, moine de l'abbaye d'Ension (Saint-Jouin-de-Marnes), venu évangéliser la région, serait à l'origine de cet édifice. Une chapelle lui est dédiée dans le chœur et on le retrouve plus tard dans l'histoire du lieu…

Du point de vue architectural, l'église de Tourtenay est simple. A l'origine, elle devait être composée d'une simple nef presque carrée (13m sur 14m). Elle a été complétée au fil des siècles. Au XVIII^{ème} siècle, une construction a été accolée à l'est : c'est aujourd'hui le chœur de l'église. Le clocher, apposé contre le mur méridional, est un ajout du XIX^{ème} siècle. Mais attention, dans sa grande sobriété, l'église Saint-Pierre réserve des surprises de taille. Le fronton triangulaire du pignon oriental, datant du Moyen Age, est composé de pierres rondes et cruciformes…étrange… Si l'on se dirige vers la façade septentrionale, qu'observe-t-on ? Les fenêtres sont étroites, les parties hautes sont composées de petits moellons presque cubiques… Si l'on pense à d'autres monuments des Deux-Sèvres, ce sont des dispositions qui rappellent les églises de Saint-Généroux, de Gourgé, de Civaux…A l'image de ces dernières, Saint-Pierre de Tourtenay présente donc des traits caractéristiques de l'architecture pré-romane, " première période architectonique, qui s'étend du V^{ème} au X^{ème} siècles ", et qui " n'est représentée, dans toute la France, que par de rares fragments ". La commune de Tourtenay peut s'enorgueillir d'avoir sur son sol, une des rares églises antérieures à l'an mil ! L'église Saint-Pierre de Tourtenay est par ailleurs inscrite au titre des Monuments Historiques depuis le 22 octobre 1922.

Eglise de Tourtenay.

Le tombeau de Saint Fort.

Un des trois autels de l'église.

Outre l'historique de l'église de Tourtenay, Madame Pichot nous a aussi parlé de l'histoire du village liée à celle de sa famille : son père et son grand-père furent des résistants durant la seconde guerre mondiale.
En 1941 eut lieu, sur Tourtenay, le parachutage des premiers postes émetteurs envoyés par Londres en France. Ces postes émetteurs furent transportés sur des vélos et répartis sur le département de Deux-Sèvres.
Des résistants furent arrêtés en 1941,1942 et 1943. Deux ont été exécutés par l'ennemi ; l'un d'eux, percepteur à Oiron, a été décapité.

En 1943, Tourtenay avait été repéré par le réseau O.C.M. (Organisation Civile et Militaire) comme étant un site approprié pour les parachutages. En avril 1943 eurent lieu deux parachutages d'armes (3 tonnes). Les armes furent récupérées et transportées sur des charrettes tirées par des bœufs vers les caves de la ferme tenue par son père et son grand-père.
Le réseau fut démantelé et le grand-père fut arrêté le 9 août 1943 ; emmené à Poitiers, puis à la caserne Duguesclin à Niort, il fut condamné à mort mais non exécuté. Son père, qui se cachait, fut arrêté le 19 août 1943. Tous les deux furent envoyés à Compiègne puis à Beauvais et à Buchenwald où ils restèrent de janvier 1944 à novembre 1944. Ils furent ensuite transférés à Dora où ils travaillèrent dans les tunnels à la fabrication des V1 et des V2.
Tous les deux revinrent de leur captivité très fatigués ; ils purent reprendre une vie normale.
Tourtenay figure sur les lieux des Chemins de mémoire.
Des conférences sont organisées pour les scolaires (lycées et collèges) sur la citoyenneté.

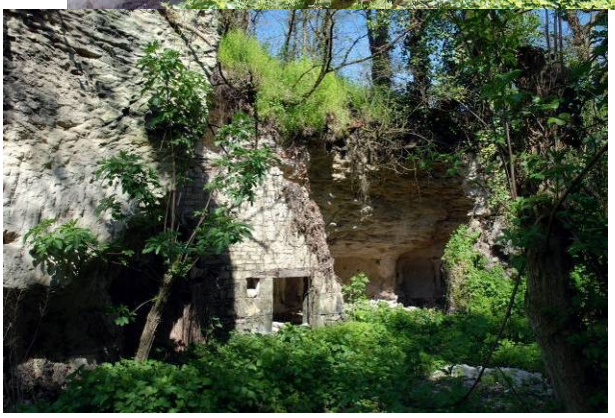
Village troglodytique de "La Mazoire".

Après la visite de l'église, nous sommes guidés par Stéphanie, propriétaire, avec Benoît Depardieu, du village troglodytique de La Mazoire.

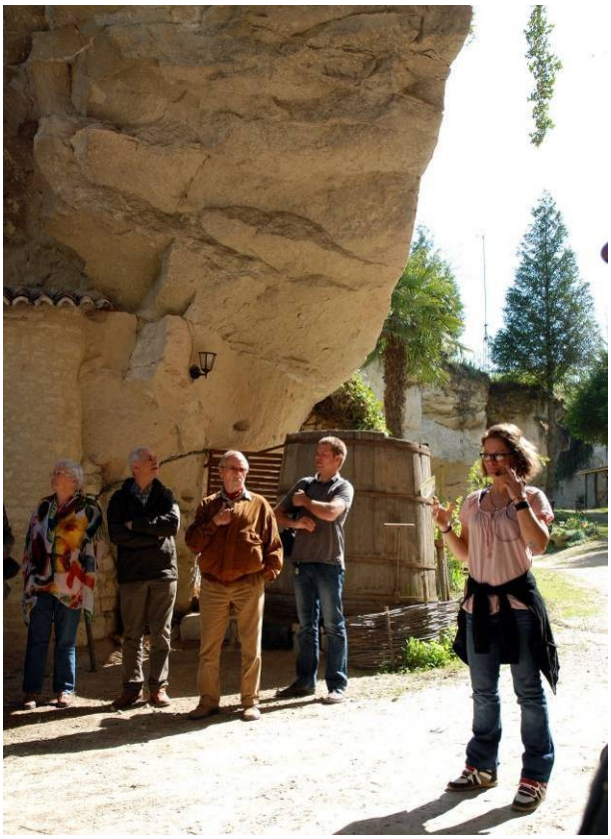
Stéphanie nous explique : *"Tombés par hasard sur un endroit comme celui-là, nous nous sommes lancés dans l'aventure de le faire revivre depuis 2006. Autour de nous, la famille, les amis, tous nous ont encouragés et donné de bons coups de mains pour le début des travaux. Il faut dire que tout était en friche.*
Au fil du temps et des divers chantiers, l'idée d'association s'est presque imposée, la tâche est énorme mais fédératrice.
Le facteur déclencheur fut l'été 2008 lors d'un partenariat avec notre commune (et surtout M. Michel Douarre, maire de la commune) sur le projet "Adoptez votre patrimoine".

Nous avons ouvert les portes de "La Mazoire" dans un parcours découverte de notre village et la mise en place d'une exposition. Sur une petite dizaine d'ouvertures, nous avons eu la visite de près de 280 personnes. Une vraie réussite.
Nous avons éprouvé un véritable plaisir à faire découvrir les lieux. Nous avons eu de très bons retours et de nombreux encouragements ; les gens eux-mêmes nous parlaient d'un projet d'association et nous motivaient à continuer. Nous nous sommes donc dit qu'il était temps…
C'est comme ça qu'un soir d'été… (On dirait presque un roman à l'eau de rose)…autour d'une table, entre amis, après une bonne journée à travailler dans un coin de la maison, l'idée nous est venue…Réfléchir ensemble pour faire des choses ensemble. Naissance donc de "La Mazoire : troglodyte et compagnie"

La particularité de Tourtenay, c'est que ce village est accroché au flan d'une butte et qu'il possède une grande quantité de galeries et de salles dessinées dans la roche. Le tuffeau est une roche calcaire datée d'environ 90 millions d'années. On y trouve de nombreux fossiles marins témoins d'un passé où la mer était présente.
Depuis que les hommes sont arrivés dans ce village, ils occupent ses cavités. Dans un premier temps, il devait s'agir de lieux de refuges pendant les guerres et les grandes périodes d'invasions, puis ils en ont extrait la pierre pour les grandes constructions et, à la fin de cette activité, les carriers qui y travaillaient n'ont pas eu d'autre choix, pour des raisons financières, que d'y aménager leurs maisons. De toute cette histoire, plus que millénaire puisque des vestiges de l'âge de bronze ont été retrouvés sur la commune, découle un véritable "art" de vivre sous terre. Une réelle vie sociale et de fabuleux savoir-faire. Ce sont des lieux chargés d'histoire où les différentes époques se mélangent et les rendent finalement magiques et hors du temps."



Ombre et lumière donnent un charme fou à ce lieu.



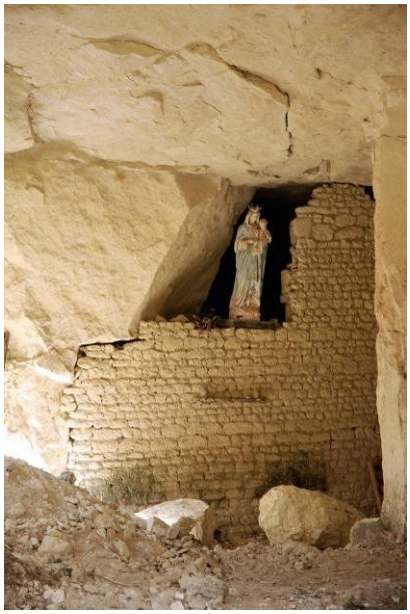
Stéphanie et Benoît Depardieu expliquent comment vivaient les troglodytes et comment ils restaurent ce village depuis qu'ils en sont tombés amoureux.

Pour en savoir plus sur La Mazoire, vous pouvez consulter le blog de Stéphanie et Benoît :
http://lamazoire.blog4ever.com

ou sur ce site :
http://www.360ouest.com/reportages/la_mazoire/

Dans le numéro 215 /Septembre Octobre 2012 / du Picton, Didier Poncet signe un très bel article sur *"Le "tuffeau blanc" de Tourtenay" ;* La Mazoire y est en bonne place.

Nous avons l'impression de revenir quelques décennies en arrière, mais ce ne sont que des éléments de décor. Les habitations sont équipées pour que la vie y soit confortable.



Où que notre regard se porte, il y a une heureuse surprise : ici une entrée d'habitation, là une Vierge pour protéger le lieu, un puits couvert et fermé…

… une brouette à linge avec sa bassine à laver attend pour aller au lavoir… il y a tant à voir à La Mazoire !

...Et les gardiennes veillent !...

Les marques du passé restent visibles : armoiries, vestiges d'un escalier, dates gravées …

Dans cet intérieur, la cheminée décorée montre une certaine aisance du propriétaire de l'époque.

Stéphanie et Benoît nous ont réservé le meilleur accueil : tables avec rafraîchissements, chaises et fauteuils tout au long du parcours, dans un cadre agréable et …sous le soleil… Merci !

Le pigeonnier souterrain de Tourtenay.

Nous sommes accueillis au Clos de Bois-Ménard, chez Brigitte et Christophe PICHOT, pour la visite du célèbre pigeonnier troglodytique et aussi pour y déguster l'excellent vin produit par nos hôtes.

Accueil au Clos de Bois-Ménard et présentation du site par Madame Brigitte PICHOT.

L'intérieur de ce pigeonnier troglodytique, unique en France, qui compte 1875 boulins.

« Ce sont les moines qui l'ont creusé puis géré, raconte avec passion Brigitte Pichot, qui veille sur l'endroit avec son fils Christophe, chargé de l'exploitation des 10 hectares de vignes familiales *Ils étaient en relation à l'époque avec un prieuré situé en Normandie. Les pigeons voyageurs leur permettaient de communiquer. » ….*

Le lieu a ensuite été réservé aux nobles, aux seigneurs. *« Au total, il y a 1.875 boulins ce qui représentait près de 4.000 pigeons au plus fort de l'activité puisqu'un couple niche dans chaque boulin »*, poursuit Brigitte Pichot. De quoi impressionner les visiteurs… *« Les pigeons étaient évidemment utiles pour communiquer, mais c'était aussi un mets apprécié et surtout un signe de puissance. Le nombre de boulins montrait la richesse du propriétaire. »*

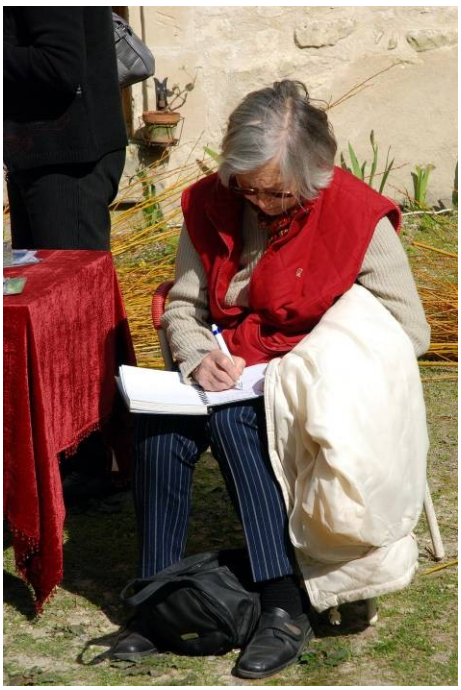
Mais la Révolution est venue bouleverser l'ordre établi, pigeons y compris… *« L'abolition des privilèges* (nuit du 4 août 1789) *a permis à tous d'avoir des pigeons »*, ajoute-t-elle. Depuis lors, le pigeonnier tourtenaisien n'accueille plus de volatile. Mais il conserve tout son charme grâce aux efforts de la famille Pichot, qui en a fait un lieu convivial pour des réunions, des soirées, des séminaires, des dégustations…

« On a réalisé tous les travaux nécessaires à l'accueil du public, mais sans demander de subvention pour ne pas avoir de contraintes », conclut Brigitte Pichot. La liberté n'a pas de prix.

Frédéric Michel La Nouvelle République 12/12/2012

Merci aux personnes qui ont organisé cette sortie ainsi qu'à celles qui nous aussi aimablement accueillis et qui nous ont permis d'apprécier l'immense travail de restauration de leur patrimoine.

Régis BERNET, avril 2013

(Documentation :
Notes de M. Claude SAPKAS-KELLER,
Wikipédia, La Nouvelle République,
lamazoire.blog4ever.com
Le Picton)

QUELQUES PHOTOS DE PARTICIPANTS À CETTE SORTIE.